

Le Coran
et la laïcité islamique

- Charia
- Lapidation
- Mariage précoce

Khalid Benakrach

Khalid Benakrach

Le Coran
et la Laïcité islamique
Charia, lapidation, mariage précoce

© Khalid Benkrach, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6791-2

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉAMBULE

Un adage renommé avance que la sagesse réside dans la prévention des problèmes plutôt que dans leur résolution une fois qu'ils apparaissent. Cette maxime peut être transposée aux nations, y compris celles de confession musulmane, qui s'emploient à traiter la question du terrorisme. Il est manifeste que le phénomène terroriste n'est pas survenu subitement, mais découle plutôt d'une idéologie extrémiste solidement ancrée depuis des siècles.

Ces États sont pleinement conscients qu'ils ne possèdent pas les moyens d'éliminer l'extrémisme religieux à sa racine. Néanmoins, ils assument pleinement leur devoir et leur responsabilité en anticipant et en affrontant les conséquences inéluctables qui en découlent, à savoir le terrorisme. Il est indubitable que ce dernier porte atteinte aux libertés religieuses ainsi qu'à la vie des individus. Par conséquent, la priorité des États réside dans la protection de la vie des citoyens et de leurs libertés individuelles. Dans cette optique, ces nations déploient tous leurs efforts pour résoudre un problème déjà existant.

Étant donné que l'État ne peut anticiper quel individu extrémiste pourrait éventuellement se transformer en terroriste, ni identifier les terroristes parmi eux sans disposer de preuves concrètes révélant des intentions terroristes ou des actes avérés d'attaques - ces derniers entraînant malheureusement des victimes innocentes -, certains critiquent alors l'État pour ce qu'ils considèrent comme un défaut dans la lutte contre ce fléau. Cependant, il est irréaliste d'attendre de l'État qu'il prévienne tous les complots terroristes ourdis par ceux qui choisissent cette voie, même s'il met en œuvre tous les moyens à sa disposition pour y parvenir.

Il est donc impératif de déployer des efforts pour prévenir l'avènement de cette problématique, afin que les nations touchées par ce fléau ne soient pas contraintes de porter le fardeau de la lutte contre le terrorisme découlant de l'extrémisme de certains individus. Étant donné que l'extrémisme est associé à la religion révélée par Dieu et non aux législations établies par les États, il incombe à ceux soucieux du respect de la jurisprudence religieuse de s'appliquer à contrer cette pensée engendrant l'extrémisme et perpétuant sa prolifération. Puisque personne ne peut altérer cette pensée ni par la persuasion ni par la contrainte, il est essentiel, afin de ne pas céder aux méthodes terroristes, de retourner à la source à laquelle cette pensée extrémiste se réfère, à savoir le Coran, afin de rectifier les méprises antérieurement commises dans son interprétation.

Il s'agit précisément de l'objectif de notre travail exposé ci-après, nourri de l'espoir qu'il puisse inspirer d'autres individus. Notre dessein ne réside pas dans la déformation ou l'embellissement de la vérité pour complaire à certains, mais bel et bien dans la mise en lumière de cette vérité qui a été obscurcie par les erreurs passées, principalement fondées sur des hadiths injustement attribués au Prophète. En effet, il est inconcevable que le Prophète contrevienne aux préceptes énoncés par Allah dans le Coran, notamment en ce qui concerne le respect des croyances et des libertés individuelles, la prohibition de toute forme d'agression au nom de Dieu, y compris envers les êtres vivants, la cohabitation pacifique avec les diverses communautés religieuses ainsi que la protection de leurs lieux de culte, et enfin la tolérance et le pardon autant que faire se peut.

INTRODUCTION

Suite à l'achèvement de la révélation coranique avec le décès du Messager, un nombre conséquent d'interprétations ont émergé, souvent influencées par le niveau de savoir de l'exégète, son contexte environnant et les ressources dont il dispose. Cette conjoncture a engendré des pratiques déviant des principes de miséricorde et de justice divines.

À travers une analyse approfondie et rigoureuse des versets coraniques exposés dans cet ouvrage, nous exhortons les fidèles musulmans ainsi que toute autre personne à réévaluer les interprétations traditionnelles du Coran, à rectifier les erreurs commises par les anciens et à découvrir la vérité des enseignements divins grâce à une compréhension renouvelée, en harmonie avec la miséricorde et la sagesse célestes. Une des pratiques les plus controversées injustement attribuées à la religion divine est l'impératif d'appliquer la charia, basée sur l'idée que Dieu l'a rendue obligatoire dans Son Livre pour toutes les sociétés et en tout temps, ordonnant de combattre ceux qui s'y opposent en raison de sa rigueur et de son incompatibilité avec les valeurs civilisationnelles et démocratiques adoptées par nos sociétés. Dans notre étude approfondie, nous scrutons minutieusement les versets coraniques sur lesquels se basent ceux qui justifient cette forme de législation, mettant en lumière les interprétations erronées ayant conduit à une telle déviation de la justice et de la miséricorde divines. En rétablissant le sens authentique de ces versets, notre objectif est de réaffirmer les principes fondamentaux de justice, d'équité et de miséricorde sur lesquels repose la loi divine.

Nous adoptons une approche similaire concernant la pratique controversée de la lapidation, présentée comme un châtiment divin dans certaines sociétés et suscitant des controverses majeures et des indignations à l'échelle mondiale.

Nous examinons de manière méticuleuse les versets coraniques fréquemment invoqués pour justifier cette pratique, déconstruisant ainsi les interprétations erronées qui ont conduit à l'établissement de cette règle rigide et ancestrale. Grâce à une analyse approfondie des versets coraniques et en nous appuyant sur les principes régissant la révélation coranique, nous réaffirmons l'importance primordiale de la miséricorde et de la compassion dans la religion divine, tout en rejetant toute interprétation erronée allant à l'encontre de ces valeurs fondamentales.

Nous abordons également la problématique du mariage des mineurs, souvent justifié au nom de la religion divine mais qui, en réalité, relève d'une pratique humaine. Cette dernière est communément perçue comme immorale et entraîne des conséquences dévastatrices pour un nombre considérable de jeunes filles à l'échelle mondiale. En analysant les versets coraniques invoqués pour légitimer cette coutume, nous mettons en lumière les motifs sous-jacents à cette injustice tout en soulignant les principes fondamentaux d'égalité, de respect et de protection des droits des enfants contenus dans l'ensemble des textes sacrés.

Nous concluons notre analyse en examinant l'erreur commise par les premiers érudits ayant corrigé les hadiths prophétiques, ce qui a conduit à l'attribution inexacte de nombreux hadiths au Prophète, alors qu'il en est innocent. Étant donné que la jurisprudence des premiers s'est fortement appuyée sur ces hadiths, cela a engendré l'émergence d'enseignements religieux non prescrits par Allah. Par conséquent, nous exposons ensuite comment il est envisageable de réévaluer bon nombre de ces hadiths en se fondant sur le principe général établi par Allah et le principe spécifique instauré par le Prophète afin d'éviter toute attribution erronée de propos ou d'actes à son égard.

En conclusion, cette étude coranique va bien au-delà d'une simple correction des interprétations erronées des versets coraniques. Elle constitue également un appel à rétablir une approche objective et scientifique dans l'analyse du Coran, s'appuyant sur les textes sacrés eux-mêmes, affranchie des distorsions et des préjugés qui ont souvent altéré la grandeur et la profondeur des enseignements divins. Cette démarche représente une invitation universelle à explorer une

religion céleste prônant l'affection, la tolérance et le respect inconditionnel envers tous les êtres humains.

LA DÉCOUVERTE

À la fin du XXe siècle, avec l'émergence des antennes paraboliques, certaines chaînes satellitaires arabes ont commencé à infiltrer nos domiciles, devenant ainsi un vecteur de divertissement pour certains et une source d'information et de savoir pour d'autres. Parmi ces chaînes, celles ayant des objectifs religieux suscitaient en moi un intérêt particulier en raison de ma quête ardente de la vérité. Les questions religieuses se révélaient être d'une complexité notable, non pas tant par un manque de compétence que par l'inaccessibilité des ouvrages juridiques, qui étaient alors particulièrement coûteux. Néanmoins, au fil du temps, ces chaînes ne se sont pas révélées être le moyen approprié pour atteindre une compréhension authentique de la religion telle qu'elle est présentée dans le Coran. Elles m'exposaient plutôt à des fatwas restrictives provenant de sources jusqu'alors inconnues et non validées sur le plan divin. La majorité de ces fatwas incitaient à la haine envers ceux qui ne suivaient pas rigoureusement les interprétations des anciens érudits et les hadiths faussement attribués au prophète.

En tant que croyant rationnel, désapprouvant les conjectures et rejetant toute forme d'intrusion dans les libertés individuelles, notamment celles de nature idéologique, j'ai été contraint d'acquérir certains ouvrages de jurisprudence malgré leur coût prohibitif. Le premier ouvrage que j'ai acquis était le Tafsir d'Ibn Kathir, reconnu comme l'œuvre d'exégèse coranique la plus prestigieuse, rédigée par l'un des spécialistes les plus éminents du domaine. Mon objectif était de trouver des preuves irréfutables susceptibles de contredire ou de soutenir les nombreuses fatwas accumulées qui interdisent pratiquement tout et encouragent la haine.

Au fur et à mesure que je poursuivais l'examen des interprétations de certains

versets, je me retrouvais plongé dans un tourbillon d'incompréhensions, caractérisé par les multiples divergences entre les exégètes portant sur un même verset, lesquelles pouvaient parfois atteindre jusqu'à dix interprétations distinctes. Cependant, en raison du respect profond que nous témoignons envers les anciens érudits, transmis par nos ancêtres, nous avons été conduits à croire sans preuve tangible que nos prédécesseurs possédaient une compréhension adéquate du Coran. Cela repose sur l'argument selon lequel certains d'entre eux avaient côtoyé le Prophète et s'étaient formés auprès de lui dans l'art de l'interprétation coranique, tandis que d'autres étaient des spécialistes de la langue arabe avec une expertise supérieure à la nôtre. Cette situation m'a contraint, non sans une certaine réticence, à accepter ces divergences d'interprétation des versets tout en gardant à l'esprit le célèbre adage formulé par nos ancêtres : « La différence est une bénédiction ».

Ainsi, j'ai persévéré dans l'étude de l'interprétation d'Ibn Kathir plutôt que d'autres, conscient qu'il présente les interprétations des compagnons du Prophète, en acceptant humblement leurs divergences d'interprétation, même si elles semblent être en contradiction avec la parole divine mentionnée dans le verset 82 de la sourate An-Nisa : « Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'une autre source que Dieu, ils y trouveraient de nombreuses contradictions ». Toutefois, j'ai accordé une grande attention à la concordance entre le verset et ses multiples interprétations. Ainsi, lorsqu'en arrivant au verset 41 de la sourate Ar-Rad : « N'ont-ils pas vu que Nous venons à la terre, que Nous la réduisons de tous côtés ? », et en examinant attentivement son explication, j'ai découvert l'une des raisons de ces divergences. En effet, nos prédécesseurs avaient tendance à interpréter les versets coraniques d'une manière analogue à celle de l'interprétation onirique, plutôt qu'en se fondant sur une analyse linguistique rigoureuse. À titre d'illustration, Ibn Abbas a proposé une interprétation de ce verset en affirmant : « N'ont-ils pas constaté que Nous faisons progressivement conquérir la terre à Muhammad (la conquête des territoires des mécréants) ? »

Cependant, cette interprétation n'est pas harmonieuse avec le sens du verset lui-même car elle évoque la conquête des territoires des non-croyants par le messager, alors que le verset parle de la réduction de l'étendue terrestre de tous côtés. Comme il est universellement reconnu, ce phénomène survient en raison de l'augmentation de la température, entraînant la fonte des glaces et l'élévation